LES TROIS-HUIT AU NTH8/
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 RUE CDT PÉGOUT 69008 LYON
04 78 78 33 30
WWW.NTH8.COM

CONTACT PRODUCTION / DIFFUSION
AUDREY LORIOU
04 78 78 33 30
production@nth8.com
compagnielestroishuit.fr

CRÉATION

BOIRE

TEXTE DE FABIENNE SWIATLY
MISE EN SCÈNE GUY NAIGEON
JEU ANNE DE BOISSY
LES TROIS-HUIT,
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

LES TROIS-HUIT, COMPAGNIE DE THÉÂTRE
DIRECTION DU **NTH8**/
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e

A la question : «qu'est-ce qu'un collectif artistique ?» les Trois-Huit, compagnie de théâtre, ont une réponse qui, depuis plusieurs années, est «la leur» : un collectif dont font partie tous les collaborateurs, artistes ou non, et qui travaillent ensemble sur différents projets de création, individuels ou collectifs : Vincent Bady, Alizée Bingöllü, Anne de Boissy, Julia Brunet, Denis Chapellon, Nathalie Laurent, Sylvie Mongin-Algan, Guy Naigeon, Marie-Emmanuelle Pourchaire.

Et pour les membres de ce collectif, le NTH8 est un lieu privilégié où se frotter, se confronter à d'autres artistes, isolés ou en collectifs. Un lieu essentiel aussi pour marquer d'intensités, de désirs et d'émotions, personnelles et collectives, notre rencontre avec le public, notre travail dans la ville. Tout ceci nous concerne donc tous, collectivement, dans l'état de notre monde...

Les TROIS-HUIT voient le jour en 1992 sous la forme d'un collectif artistique réunissant comédiens, metteurs en scène, auteur, techniciens et administrateurs. Le collectif, à sa création, investit une friche industrielle à Villeurbanne-69, et en fait son lieu de travail pour créer plus d'une cinquantaine de spectacles en partenariat avec de nombreux théâtres et festivals.

En 2003, la Ville de Lyon missionne les TROIS-HUIT pour la création et la direction d'un nouveau théâtre à Lyon : le Nouveau Théâtre du 8e / NTH8.

Les TROIS-HUIT conçoivent le théâtre sous la forme d'une activité continue de création, questionnent le répertoire théâtral, suscitent pour la scène l'écriture contemporaine, développent un espace public d'échange, proposent des occasions nouvelles de rencontres avec les artistes et les spectateurs, soutiennent la formation et l'insertion de jeunes comédiens, en rassemblant leurs forces dans un désir commun de théâtre.

Les Trois-Huit au Nouveau Théâtre du 8e sont conventionnés par la Ville de Lyon, le Ministère de la Culture-DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Licences n°1-145844 / 2-145845 / 3-145846.

BOIRE

Texte : Fabienne Swiatly - *Editions Ego comme x*
Mise en scène : Guy Naigeon
Jeu : Anne de Boissy
Production Les Trois-Huit/Nouveau Théâtre du 8e.

CRÉATION

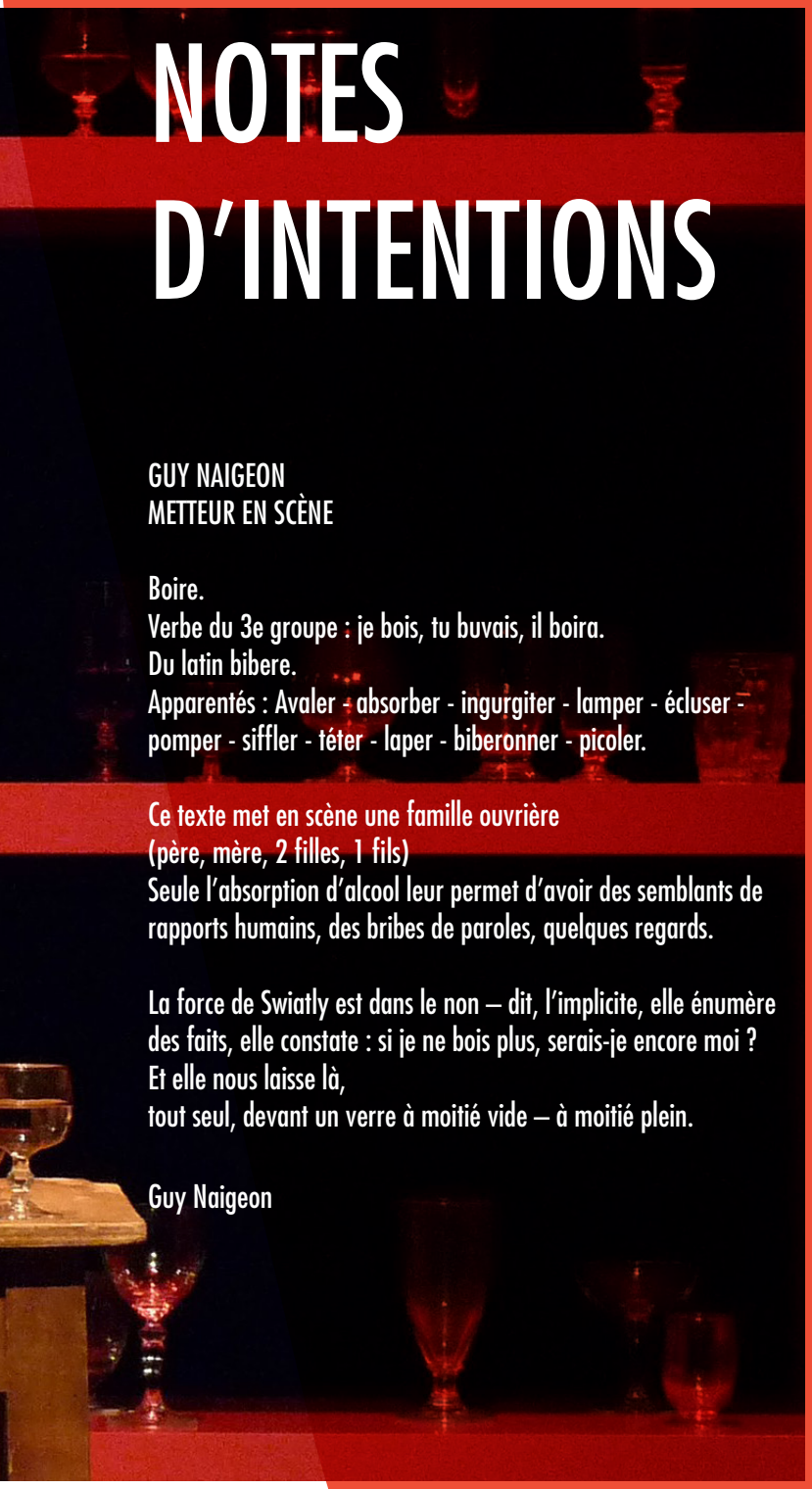
DU 8 AU 11 OCTOBRE 2015
NTH8/Nouveau Théâtre du 8e - Lyon (69)

DIFFUSION

VENDREDI 9 NOVEMBRE 2018 - 20H00
SAMEDI 10 NOVEMBRE 2018 - 17H00
NTH8/Nouveau Théâtre du 8e - Lyon (69)
Durée : 1h

«Père : Il dit que le Côtes du Rhône, c'est encore ce qu'il y a de mieux, que ce n'est jamais décevant / Mère : Elle dit qu'elle peut s'arrêter de boire quand elle veut / Frère : Il dit si t'étais pas ma soeur, je te baiserais bien / Soeur : Elle dit que le jus d'orange la fait vomir / Je : J'arrête de boire et me remets à fumer».

NOTES D'INTENTIONS



GUY NAIGEON
METTEUR EN SCÈNE

Boire.
Verbe du 3e groupe : je bois, tu buvais, il boira.
Du latin bibere.
Apparentés : Avaler - absorber - ingurgiter - lamper - écluser - pomper - siffler - téter - laper - biberonner - picoler.

Ce texte met en scène une famille ouvrière
(père, mère, 2 filles, 1 fils)
Seule l'absorption d'alcool leur permet d'avoir des semblants de rapports humains, des bribes de paroles, quelques regards.

La force de Swiatly est dans le non – dit, l'implicite, elle énumère des faits, elle constate : si je ne bois plus, serais-je encore moi ?
Et elle nous laisse là,
tout seul, devant un verre à moitié vide – à moitié plein.

Guy Naigeon

ANNE DE BOISSY
COMÉDIENNE

2008
Première lecture de Boire. Cul-sec.
Je suis stupéfaite de l'existence de ce livre au milieu de tout cet alcool.
J'ai immédiatement envie d'amener ce texte sur scène, il semble n'attendre que ça, même si ce n'est pas un texte de théâtre au départ.
J'écris à Fabienne Swiatly pour lui demander si elle accepte que Naigeon et moi travaillions à mettre en jeu Boire au NTH8.
Elle dit oui – c'est parti.
Sur les pages du livre, il y a beaucoup de blanc autour des mots. C'est l'espace nécessaire pour les incorporer, trouver leurs circulations sur scène et dans mon corps. C'est l'espace libre dont je m'empare. Alors j'incorpore le texte.

2015
Le texte ne m'a jamais quitté. En veille je ne sais où à l'intérieur.
Depuis 2008, la collaboration avec Fabienne Swiatly n'a pas cessé, à travers d'autres projets spécialement écrits pour le théâtre cette fois.
Rejouer Boire aujourd'hui, c'est continuer mon chemin.

2018
Le texte est re-re-publié à La Fosse aux Ours.
Maintenant, il s'appelle BOIRE ET PLUS. Fabienne a écrit une vraie nouvelle partie pour son livre.
Elle vous en parlera elle-même le 10 novembre après la représentation. Moi, j'ouvre les petites vannes dans ma mémoire et les mots remontent à la surface, m'hydratent à nouveau. Nous continuons notre chemin.

Anne de Boissy
Juin 2018.

LIEUX :
Brasserie du Stade, le Grand Duc, la Marquise, la Cruche d'Or, la Walsheim, Le Bar des Pêcheurs, les Roches Blanches, le Cabestan, le Corsaire, le Vertu Bleu, aux Clochards Célestes, aux Glycines, au Bar des Capucins, au Six fesses, au Trois Culs, le Bistroy, le Monde, la Café des Ecoles, Le Chantelerc, Derrière la Barrière, le Capri, le Pont Rouge, le Mataf, Brasserie de l'Etoile, le Saint Antoine, le Sévigné, Place de la Bastille, chez Hamed, chez Gérard, au Chasseur, le Connectik Café, Café de la Place, le Café du Marché, le Bar Américain, Whisky Cassoulet Ping pong, le Tango de rue, le Brindezingue, les Tables rabattues, l'Opéra Bouffe, l'Albion, le Fleury, le Moulin Joli, le Bateau Ivre, au Buffet de la gare, chez Yvan, chez Tijadi, chez Tarzan, chez Titi, chez Albert, chez Santini, Café de la Mairie, la Chaise Longue, le Train Bleu, le Bar des Chasseurs, la Passagère, la Soierie, la Boule à Soie, le Canut des Gônes, le bar de la Tour Rose, le Pied dans l'Eau, le Syrius, la Passagère, le Café Lecture, le Modern art café, au Bout du Monde, le Café des Voraces.

EXTRAITS

PÈRE :
Une fois par semaine, le samedi soir le plus souvent, il achète une bouteille de côtes du Rhône qu'il boit en regardant la télé. Il dit que le Côtes du Rhône c'est encore ce qu'il y a de mieux, que ce n'est jamais décevant. A la maison, il est le seul à boire du vin rouge. Installé dans un fauteuil, il pose le verre et la bouteille à ses pieds sur la moquette. Il boit rarement tout, sinon le lendemain il est malade comme un chien. (...)

MÈRE :
Elle boit de la bière Kronenbourg en bouteille d'un litre, du rhum Négrita, de la liqueur de noisette en bouteille de 30 cl et du vin cuit Vabé. En collectionnant les bouchons on peut gagner une bouteille gratuite. Elle dit ne pas pouvoir s'endormir si elle ne boit pas. Elle dit qu'elle boit mais que personne ne l'a jamais vue ivre. Elle dit qu'elle peut arrêter de boire quand elle veut. Elle dit que l'essentiel est que personne ne la voit boire. Quand dans la journée, elle m'envoie de toute urgence à l'épicerie acheter du pain ou du sucre, je sais qu'elle a surtout besoin que je ramène de la bière. (...)

FRÈRE :
Il rentre souvent ivre à la maison. Je me réveille au bruit de sa clé qui s'excite dans la serrure de la porte, je me lève parfois pour lui ouvrir. Un jour il se chie dessus et je dois tout nettoyer avant de le mettre au lit. Je n'ai rien dit à mes parents. (...)

SŒUR :
Le jour de mon mariage, derrière la mairie, elle ouvre le coffre de sa voiture, récupère une bouteille de Pernod et boit à même la bouteille se croyant à l'abri des regards. Après, son haleine difficile à supporter. Elle dit que le Pernod l'aide à digérer, que de toute façon personne ne l'a jamais vue saoule. Mes amis me disent en souriant qu'elle a une sacrée descente.

JE :
À 13 ans je bois ma première bière, une Kronenbourg en bouteille de verre 33 centilitres. Je bois au goulot comme cela se fait chez nous. Les verres, c'est pour les invités. Je n'aime pas particulièrement le goût amer de la bière, mais très vite je prends conscience de l'effet que cela produit dans mon corps. Surtout dans ma tête. Pour la première fois, je ne m'ennuie pas en famille, j'ai envie de rester avec eux, de parler avec eux. J'entre dans ma bulle. Je suis en lien et l'ennui a disparu. Le même soir mon beau-frère me dit en souriant : Tiens, t'as le droit de boire maintenant ? Ses yeux me sourient.

PRESSE

Avec *Boire*, Guy Naigeon met en scène Anne de Boissy et les textes de Fabienne Swialty sur la scène du NTH8. Une femme raconte : l'alcool ou l'engrenage répétitif dans lequel elle et les membres de sa famille se sont noyés. L'absence. Boire comble l'absence. Mais l'absence de quoi ? C'est la question soulevée tout au long de ce monologue narratif sur les maux de l'ivresse. L'habitude, l'ennui, l'anxiété, la timidité. L'absence.

Sur un fond de reproduction sociale à tendance couperosée, la jeune femme raconte l'alcoolisme des ivrognes de sa famille et leurs rapports avec l'alcool.
Son père travaille dur à l'usine, c'est un ouvrier qui fait bien son travail. Il boit le soir et hausse les épaules devant les remontrances de sa femme. Il prévoit de descendre d'une traite une bouteille de vodka pour le passage à l'an 2000. Sa mère, elle, subit les excès de son mari et calme ses nerfs avec du Pinault noir. L'alcool apaise ses angoisses. Son frère boit en se rasant, sa Kro sur le lavabo et pour draguer les filles, c'est plus facile. Sa sœur tient un bistrot, elle met des pièces dans le Flipper pour les enfants, refuse de servir un dernier verre aux ivrognes. Elle a ses mauvais jours qu'elle soigne avec le Whisky de sa cave personnelle. Elles prennent des fous rires quand elles sont saoules. Seulement lorsqu'elles sont saoules.

Moi ? Je ne suis pas alcoolique, je suis une ivrogne qui ne tient pas l'alcool. Je bois pour danser, pour écrire. Je bois vite. Je bois trop. Je bois par habitude, je bois contre l'ennui, je bois pour atteindre le dernier verre, mais si je ne bois pas suis-je encore moi ?

Anne de Boissy ne répond à aucune de ces questions et signe une belle performance qui s'apparente à un huis-clos où tout reste en suspend. Le duel qu'elle mène avec justesse justifie la sobriété de la mise en scène habillée de rouge. Le rouge qui tâche, le rouge de la colère, le rouge de la honte dont la comédienne habite chacune des ses nuances.

*Mathilde Corbet, **L'Incontournable magazine**, 11 octobre 2015.*

Et aussi :

Radio Télévision Suisse du 7 mars 2016 - Émission Vacarme consacrée aux conséquences de l'alcoolisme.
http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/vacarme/7513917-vacarme-du-07-03-2016.html

INTERVIEW ANNE DE BOISSY

Comment avez-vous découvert Boire?
Je venais de lire *Gagner sa vie* de Fabienne Swiatly, quand j'ai vu un exemplaire de *Boire* dans la vitrine d'une librairie. Je l'ai acheté, lu, j'ai écrit à l'auteure. J'ai tout de suite voulu dire ce texte. En le lisant, j'entendais cette écriture, cette langue très proche du théâtre, à sa frontière avec la poésie. Ce texte est un parcours autobiographique qui raconte l'histoire d'une femme et d'une famille avec l'alcool. Si l'auteur brise un tabou, elle se place aussi dans un ailleurs très ouvert. Chacun pourrait ainsi remplacer le verbe du titre par son verbe intime, ce verbe que chacun de nous porte en lui. Elle, en étant au plus prêt d'elle-même, nous renvoie à nous. Ce texte est à la fois aigu et ouvert.

Qu'est-ce que ce spectacle a représenté pour vous?
J'avais choisi le texte et Guy Naigeon m'a proposé de le mettre en scène. (...) *Boire* m'a fait découvrir un rapport au jeu auquel je n'avais jamais été confrontée. Cette écriture, ces phrases courtes, m'ont amenée dans un exercice de pudeur, seule sur scène. Depuis j'ai joué *Lambeaux* et *Une chambre à soi*, également seule en scène.

Pourquoi le reprenez-vous aujourd'hui?
(...) J'avais encore envie d'explorer son mécanisme de phrases, par ellipses, par non-dits qu'il faut prendre le temps d'entendre et de faire entendre. De creuser. Fabienne a écrit d'autres livres. J'ai tout lu et relu. Mais reprendre ce texte premier pour moi, c'était comme retrouver l'huile essentielle de son oeuvre, un fil rouge, même discret, dans son chemin d'auteure. Ce texte me permet de jouer des mots que je n'aurais pas le culot d'écrire. Tout ce texte-là est une histoire de corps, du corps de sa famille, de son corps à elle. C'est très actif, avec beaucoup de verbes - vomir, dormir, boire, marcher, s'affaler, tomber... L'écriture est musclée, la pensée, concrète.

Comment allez-vous travailler cette fois?
(...) avec une table, avec plus de 200 verres posés sur des étagères et un livre. Guy Naigeon me demande d'être très tenue. L'idée n'est pas de montrer ce que c'est que boire, mais de le faire imaginer à chacun, de suggérer, d'ouvrir toutes les petites solitudes qui sont dans les gradins. Le spectacle est une lecture très travaillée. Je quitte petit à petit le livre, pourtant il reste là. C'est magique, ce livre au milieu de tous ces verres : c'est un spectacle avec un livre. J'espère aujourd'hui avoir plus de recul encore pour faire entendre l'humour de ce texte. De l'humour noir et vif.

*Propos recueillis par Florence Roux, **491**, octobre 2015.*

FABIENNE SWIATLY

AUTEURE

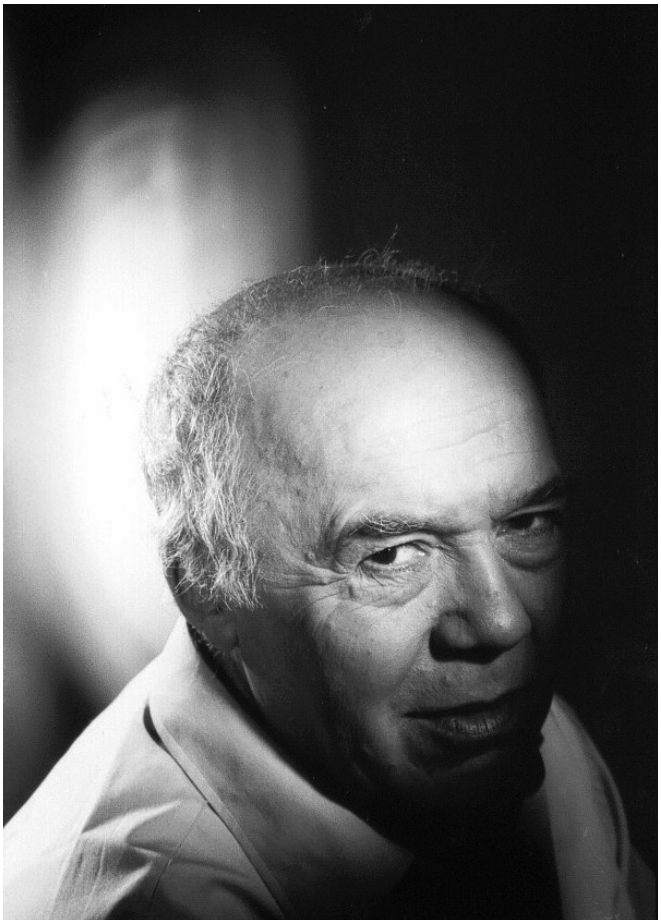
Fabienne Swiatly se partage actuellement entre une résidence de création au Théâtre du Parc à Andrézieux Bouthéon avec la Cie Les Transformateurs et une résidence d'auteur à la Maison Julien Gracq en Anjou (écriture d'un spectacle dans le cadre de Scènes de Pays, Cie le Menteur volontaire, création en 2016).

Ecrits pour le théâtre publiés :
- *Annette*, éd. Color Gang (prix des Collégiens – Colidram 2014) – spectacle joué au TNP, théâtre de Vénissieux, Festival d'Avignon – Cie Les Transformateurs.
- *Boire*, éd. Ego comme X – spectacle joué en 2013 et 2014 au Théâtre les Bambous à l'île de la Réunion – Mise en scène Robin Frédéric. - Création au NTH8 en 2008, puis en tournée – Mise en Scène Guy Naigeon.
- *La ligne de partage des eaux*, éd. La Passe du vent, mis en scène par Eloi Recoing et Jeanne Vitez pour le Théâtre aux mains nues, 2011.

Ecrits pour le théâtre :
- *L'avenir n'est pas un tas de cendres* – 2014, au théâtre de Bourgoin-Jallieu, Cie Locus Solus,
- *Le repas* – 2013, Cie Chiloé.

Romans :
- *La Fulgurance du geste*, éd. L'armourier, 2014
- *Unité de vie*, éditions (prix Marguerite Puhl-Demange) – éd. La Fosse aux ours
- *Ligne de partage des eaux*, éd. La passe du vent.
- *Une femme allemande* (prix Marianne et prix Colophon) éd. La Fosse aux ours.
- *Gagner sa vie* (prix Léo Ferré, coup de talent Fnac) éd. La Fosse aux Ours.
- *Stimmlos / Sans voix*, aux éditions Verlag im Wald, texte traduit en slovène dans l'anthologie Lirikon 21.

De nombreux textes ont également été publiés en revues : Bacchanales, Arpentages, Dans la lune, Remue.net, Notes, le Monde, Nouvelle Donne ...
Elle a obtenue une bourse d'Aide au compagnonnage auteur en 2013, un bourse de création CNL en 2012, une bourse d'aide à l'écriture théâtrale du Groupe des 20.



GUY NAIGEON
MISE EN SCÈNE

Comédien sous la direction de Robert Gironès, Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, Daniel Girard, Chantal Morel, Bruno Boëglin, Sylvie Mongin-Algan, Michel Raskine, Jean-Michel Rabeux...

De 1978 à 1982, il est professeur à l'Ecole Supérieure du Théâtre National de Strasbourg dirigé par Jean-Pierre Vincent.

Depuis 1991, il fait partie du collectif de création théâtrale les Trois-Huit à Lyon. Il dirige de nombreux travaux d'acteurs *Les lumières sont trop fortes* (avec Christine Joly), *Else, strip-tease forain* (avec Marie-Aude Christianne), *Sur la lecture* de Marcel Proust (théâtre les Ateliers-Lyon avec Gilles Pastor), *L'excès - L'usine* (théâtre Les Ateliers), *Je m'appelle Marguerite Duras, j'ai 18 ans, j'écris*, d'après les textes de l'auteure, à Paris, puis au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, *La Langue d'Anna de Bernard Noël*. En 2001, *Un, deux, trois Meyerhold* de Vincent Bady aux Subsistances à Lyon, en 2003 *Les Meurtrières* de Sandrine Bauer, en 2005 *Dix Phèdre* avec Sylvie Mongin-Algan au Nouveau Théâtre du 8e à Lyon, en 2006, *Althusser Solo* avec Vincent Bady au Lucernaire à Paris, en 2007, *HP Clown* avec Hélène Pierre et en 2009, *Artaud* avec Stéphane Naigeon au Nouveau Théâtre du 8e à Lyon.
En 2012, il met en scène Anne de Boissy et Stéphane Naigeon dans *Duras-Platini* d'après l'interview parue dans Libération en 1987.
Le 4 avril 2014, pour le centenaire de la naissance de Marguerite Duras, il met en scène *Bonne fête Marguerite ou Marguerite tais-toi ou Je t'en prie tais-toi ou La passion selon Marguerite ou Les 4 amantes.*
En 2015, il met en scène *Monstres d'or et de sang* - allers retours artistiques, connus ou insconscients, entre l'Espagne et le Mexique, entre l'Europe et l'Amérique latine, du Siècle d'Or à l'an 2015.
Il a mis en scène cette saison 2015-2016 *Bienvenue dans le nouveau siècle Doktor Freud* de l'auteure mexicaine Sabina Berman et coordonne *Poésie Underground,* cinq rendez-vous avec la poésie dans les sous-sols du théâtre depuis janvier 2016.

ANNE DE BOISSY
COMÉDIENNE

Je suis née en 1965.
Je ne fais que du théâtre depuis 1981.
En 1991, je participe à la création du collectif «Les Trois-Huit, compagnie de théâtre». J'interprète des grands rôles du théâtre classique et crée des pièces contemporaines. Pendant 10 ans, nous inventons notre théâtre dans une friche.
Depuis 2003, les Trois-Huit dirigent le NTH8 / Nouveau Théâtre du 8e à Lyon. Cet ancrage m'a permis de développer un projet de recherche théâtrale
où se mêlent les deux langues françaises vivantes qui existent : celle que l'on parle, que l'on apprend à l'école et la langue des signes française – LSF, celle qu'utilisent les sourds et malentendants. Un enfant assorti à ma robe de Fabienne Swiatly est ma dernière création bilingue.
Parallèlement à cet investissement avec les Trois-Huit, j'ai joué dans des créations de Jean-Vincent Brisa, Daniel Pouthier, Françoise Coupat, Gilles Pastor, Alain D'Hayer, Jean-Paul Lucet, Jean-Michel Bruyère, Albert Simon, Philippe Labaune, Marc Lador, Laurent Vercelletto, Isabelle Paquet, Nicolas Zlatoff et Nicolas Ramond.

En 2005 je crée *Lambeaux* de Charles Juliet, mis en scène par Sylvie Mongin-Algan. Le spectacle, toujours vivant, s'est joué depuis, plus de 150 fois.

Ces dernières saisons j'ai joué trois pièces de l'auteure mexicaine Ximena Escalante : *Electre se réveille, Andrómaca real* et *Moi aussi je veux un prophète*, en Région Rhône-Alpes et Mexico.

En 2013 j'ai créé à l'Arc, scène nationale du Creusot, *Une chambre à soi* de Virginia Woolf, mis en scène par Sylvie Mongin-Algan. Nouvelle aventure théâtrale qui se joue depuis au NTH8 et en tournée.

En 2014, je crée *Annette* de Fabienne Swiatly avec la compagnie Les Transformateurs en tournée actuellement.

Cette saison 2015-2016, je joue dans *Boire*, *Annette* et *Un enfant assorti à ma robe*, trois textes de Fabienne Swiatly. J'ai joué cet automne dans *Bienvenue dans le nouveau siècle Doktor Freud* de Sabina Berman avec Les Trois-Huit et j'ai interpété Hilary Clinton dans *Pale blue dot - une histoire de Wikileaks* - d'Etienne Gaudillère de la Compagnie Y. Je prépare actuellement la création de *GRITO je crie*, retrouvailles avec l'auteure Ximena Escalante, dans une mise en scène de Sylvie Mongin-Algan, pour une création en octobre 2016.

CRÉATION

BOIRE

DE FABIENNE SWIATLY
MISE EN SCÈNE GUY NAIGEON /
JEU ANNE DE BOISSY /
LES TROIS-HUIT, COMPAGNIE DE THÉÂTRE

CONTACT PRODUCTION / DIFFUSION
AUDREY LORIOU
04 78 78 33 30
production@nth8.com
compagnielestroishuit.fr

La Région Auvergne-Rhône-Alpes
VILLE DE LYON